Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 4

Artikel: Lo diaîle et l'hussie : patois de Bonfol
Autor: Surdez, Jules
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232295

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

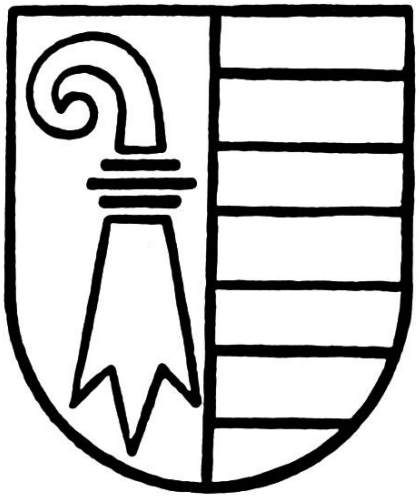
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes



Lo diaîle et l'hussie

recueilli par Jules Surdez
Patois de Bonfol

E y aivaît enne fois ïn petèt diaîle chi tiudera qu'è se sâvé ïn maitïn de l'enfie, sains aiveutchi yôs dgens, po veni pare ïn pô lo frâs chu lai tiërre.

Ma foi, lo voili què feut raittraipè tot d'ïn côp pa l'hussie de Veindlincoué, vas lai Grôsse Etaing de Bonfô. Achitôt que l'hussie voiyét lo diaîle, è se dépâdgé de faire lo signe de lai croux mains l'âtre n'en é pe aivu pavou. Cré nom ! que se pensé l'hussie, c'ât ïn rude rendeuchi, cetu-ci !

Vôs se musès prou, non pélès, que note hanne, n'en mouennaît pe laîrdge. Potchaint, en piaice que de se sâvè, è demaindé â petét diaîle vâ-ce qu'èl allaît.

— Ma foi, i me promenne, et peus s'i ôs quéqu'un dire an enne dgens : que lo diaîle te prennye ! i y veux sâtè dechus et peus lai trïnnè en enfie.

Devas dechu de lai Petéte Etaing, ès voiyenne ïn hanne et peus enne fanne que virïnt ïn câre. Çoli était mâlaîjie c'man tot et peus lai fanne n'aittieuillaît pe d'aidroit les doues vaitches. L'hanne se boté ai groncenè, ai gremounè, ai djurie cman ïn tchairreton. Ma foi, è y allé dire tot d'ïn côp :

— Sains-dget que t'és, se lo diaîle te preniait pie !

— Te l'és ôyi ? que diét l'hussie â petét diaîle. Vais vite lai pare po l'embrue dains ton sai.

— Te rebôles, Petét l'Aîne, è ne dit pe çoli po tôt de bon ; tirans aivaint.

Voili qu'ïn pos pus loin, ès trovenne ïn hanne, sai fanne et yote baûchate que creuîllïnt és pommes de tiërre dains lai fïn. C'man que lai djuëne baîchate écrèmeutchaît les pus grôsses, son pére s'engringné et peus yi diét :

— Sains-nuëbïn que t'és, se lo diaîle t'empotchaît pie !

— T'és sodge, caimerâde ? que l'hussie allé dire ; te dèrôs aivoi tiute d'allè raiméssè ço qu'an t'œûffre.

— E n'y é ran ai faire ci po moi ; l'hanne é dit çoli po rire ; èl ainme bïn trop sai baîchate po me lai tiuâtre.

— Me voili bïn piaintè, que se diaît lo pouëre hussie, i ne veux djémaîs étre débairraissie de ci peut l'ouëjé.

Es trovenne ïn pô pus loin des petéts bardgrés que criïnt an enne de yôs vaitches qu'allaît aidé â dannaidge :

— Lo diaîle te breûlè ! véye péssouse.

— T'ôs ço que diant ces bouebats, caimerâde ? Te ne veux pe potchaint dire que ce n'ât pe de bon tiuëre ?

— Nôs n'ains que faire de yote béte en enfie ; è yé dje prou d'écouënes sains les doues sïnnes.

L'hussie entré dains enne mâjon de Benevéjin, po y allè saisi enne tchiëvre. Lo diaîle fesé bïn mïnne de ren et peus s'allé catchi derrie lai mâjenatte d'aîchates. Enne boussèe aiprès, èl ôyé beillie des grôs raîlets. C'était note hussie que les dgens de l'hôtâ fotïnt an lai pouëtche ai côps d'écouve. Els aivïnt délayie lai tchiëvre que veniét yi beillie des côps d'écouënes â derrie.

Es criïnt trés tus, â dépét yun de l'âtre :

— Que lo diaîle t'empotcheuche et qu'an ne te revoiyeuche pus djemaîs !...

Ma foi, c'ât bon, lo diaîle ne fesé qu'ïn sât djunque â pié des égrès, et peus èl embrué l'hussie dains son sai...

Où il y a de la gêne...

Un hiver, dans le Jura. Un soir, d'un chalet isolé, on appelle le docteur pour une jambe cassée, paraît-il. Pas d'auto à ce moment-là !

Le docteur se met en route et finit par arriver péniblement à l'endroit indiqué. Il tombe sur quelques jeunes gens en goguette qui avaient voulu s'amuser à ses dépens.

— Et le blessé ?... Et cette jambe cassée ?

Alors, l'un d'eux fait au docteur, d'un air goguenard :

— En fait de jambe cassée, il y a bien ce tabouret !

Et il désigne du doigt un siège boiteux.

Sans rien laisser paraître, le docteur commande :

— Apportez-moi un marteau et des clous !

En quelques coups de marteau et avec deux ou trois clous, il répara le tabouret, emmaillota la jambe malade et s'en alla.

Le lendemain, le chef de la bande reçut la note du docteur.

« Pour avoir soigné une jambe cassée : Fr. ... »

Suivait un chiffre qui ôta à nos fêtards toute envie de récidiver. Ils payèrent et jurèrent, mais un peu tard, de ne plus recommencer.

Mat.

Du fichier des abonnés

Comme chaque année, les abonnés du *Conteur* ont reçu, avec le numéro d'août, un bulletin de versement pour le nouvel exercice 1960-1961, débutant le 1er septembre. Le grand nombre d'entre eux ont versé leur dû sans tarder, alors que d'autres ont reçu un remboursement que l'administration a expédié avec regret.

Il y eut divers refus pour certaines circonstances : deuils, vieillesse, vue amoindrie. Plusieurs nous ont dit leur attachement au journal et leur regret de s'en séparer. Et, parmi les paiemens rentrés, un bon nombre les ont accompagné d'un mot encourageant auquel nous fûmes sensibles. Nous les remercions sincèrement, les priant de signaler le *Conteur romand* à leurs amis et connaissances.

La rédaction fait effort pour satisfaire ses lecteurs. Ceux-ci ne se représentent guère les difficultés que cela comporte : en 24 pages, apporter des nouvelles de nos quatre cantons, si possible avec un peu de patois, penser aux abonnés de tous les genres de conditions, de l'ouvrier à l'intellectuel, du paysan à l'industriel. La rédaction recevra bien volontiers les desiderata ou critiques qu'on voudra lui adresser. Chers amis patoisants, aidez-nous dans notre tâche, à laquelle nous mettons tout notre cœur.

La rédaction-administration.

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme

C'est le **Paraguayensis** qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie. **Rhumatisants, goutteux, arthritiques,** faites un essai. Le paquet Fr. 2.—. Grand paquet-cure Fr. 5.—. Se vend aussi en comprimés, la boîte Fr. 2.—, la grande boîte-cure Fr. 5.—. Expédition rapide par poste.

En vente : **PHARMACIE DE L'ETOILE, rue Neuve 1, Lausanne.** Tél. **22 24 22**